

On peut exiger de l'homme qu'il affronte la vérité.

1 Ainsi l'affirme Ingeborg Bachmann, célèbre journaliste et écrivain autrichien (1926-1973). En soit, le concept de vérité pourrait être considéré de manière positive, car la vérité est libérante et agréable à l'homme. Et les formes contraires comme le mensonge, la dissimulation, tricherie apparaissent comme négatives. Mais réfléchissons.

Ingeborg Bachmann affirme que la vérité est de l'ordre de l'exigence, ce qui signifie donc qu'elle n'est pas si aisée, qu'elle n'est pas acceptée sans résistance, qu'elle n'est pas évidente. Non la vérité doit être accueillie, avec du courage, ce n'est pas quelque chose qui coule de source. Le constat d'Ingeborg Bachmann nous indique que la vérité n'est en aucun cas évidente et agréable, qui nous permettrait de trouver facilement le bonheur en ligne droite et rapidement. On peut exiger de l'homme qu'il affronte la vérité, exigence face à laquelle l'homme doit se situer et y répondre.

Ingeborg Bachmann qui fut un écrivain significatif de son époque sait de quoi elle parle. Les créateurs et les artistes sont confrontés à ces questions lorsqu'ils cherchent à toucher leur public. Certes ils veulent vivre de leur travail, et il est indispensable que celui-ci soit accepté, entendu, lu, regardé, montré, joué. Mais la recherche de l'authenticité et de la vérité sont des exigences qui ne sont pas toujours évidentes, tout succès peut être, à la fois plaisant et problématique. Souci quant à la qualité et la nature de l'œuvre ? A-t-il écrit quelque chose de vraiment authentique et de vrai ou seulement quelque chose de beau et d'agréable qui plaira de manière superficielle ?

2 Vous voyez frères et sœurs que c'est ce thème qui est au centre de la prédication ici-même.

En regardant de plus près, nous constatons que Jésus est confronté lui-même à cette question au moment où il inaugure son ministère dans la synagogue de sa ville de naissance, Nazareth. D'abord il suscite l'attention, l'étonnement et les applaudissements.

Pouvait-il arriver quelque chose de mieux, de plus souhaitable, à lui le prédicateur qui parcourt, les routes ? Et pourtant si ce qu'il disait ne suscite qu'applaudissements et admiration béate, où serait alors l'exigence qui va avec l'annonce de la Vérité ?

Est-ce vrai ce qu'il proclame ?

Où les applaudissements des gens sont seulement une mascarade ?

Les gens passent très vite des applaudissements à d'autres choses pour ne pas chercher à analyser et approfondir ce qui est dit.

La prédication est vite mise dans un placard. En cela la prédication de Jésus aurait manqué son but. Elle aurait à peine effleuré et touché les gens.

Jésus se sera posé la question : mon discours dans la synagogue de Nazareth, ma ville natale, a-t-elle amené les personnes au plus près de la Vérité et à s'y confronter ?

3 Frères et Sœurs

En considérant le contexte, nous comprenons pour quelle raison Jésus ne va plus avoir le succès qu'il a eu au début de sa prédication, pourquoi les auditeurs d'abord enthousiastes et enflammés deviennent furieux.

Jésus est au début de son parcours : il n'est pas évident de savoir où le chemin proposé par Jésus nous mène.

Mais ce qui est évident, c'est que Jésus atteint son but. Non pas dire de belles et grandes paroles le dimanche mais amener les hommes à se confronter à la vérité.

En effet : la vérité est une exigence qui s'impose à chaque homme et pour Jésus c'est une exigence absolue. Sinon il ne se risquerait pas à le dire à haute et intelligible voix.

Une telle exigence conduit à deux réactions. Soit on accepte ce défi et l'on se confronte à cette vérité, soit on réagit comme les gens de Nazareth par le refus agressif.

Une troisième voie qui serait une forme d'indifférence en haussant les épaules, n'est pas de l'ordre du possible.

Oui la vérité de l'Évangile ne peut laisser aucun homme froid, elle chemine en moi d'une manière inévitable et elle attend de moi une réponse.

Cet évangile que nous avons entendu nous questionne nous en tant que prédicateurs : dis-tu vraiment la vérité, dois-tu aussi ici risquer de connaître le refus ou cherches-tu seulement l'approbation et les applaudissements ? Désires-tu seulement être aimé ?

Non l'évangile d'aujourd'hui défie ses auditeurs mais aussi nous, aujourd'hui, directement et nous demande : quelle place donnes-tu à la vérité dans ta vie, quelle place donnes-tu à la vérité tout simplement : donnes-tu de la place à Dieu tant qu'il t'est agréable et confortable, tant qu'il s'insère dans ton projet de vie ou te laisses-tu défier par lui, critiquer, interroger et corriger ?

Es-tu aussi prêt à t'expliquer avec l'exigence que représente Dieu pour ta vie, alors que tu es agréablement installé ? Car Dieu est la Vérité, pas seulement la vérité pour toi mais aussi la vérité sur toi et ton milieu. Dieu est tout autre qu'un ornement ou un calmant pour les situations difficiles de la vie.

Frères et Sœurs,

Tous les hommes de foi, des premiers disciples Simon Pierre et André, au bord du lac de Nazareth jusqu'aux chrétiens de nos jours se sont laissés saisir par la Vérité **que Dieu leur a envoyée et à laquelle ils se sont confrontés.**

Même si nous n'en avons pas une connaissance historique précise, nous pouvons dire que le premier évêque du Mans, Saint Julien, dans la première moitié du IV^e siècle, a annoncé la vérité de l'Évangile avec dévouement et passion aux gens de la Sarthe.

Ce qu'a continué de faire quelques dizaines d'années plus tard l'un de ses successeurs, Saint Liboire. Dans une chaîne qui s'est succédée, cet engagement pour la vérité et au nom de cette vérité s'est poursuivi durant des siècles dans l'église du Mans mais aussi dans le diocèse de Paderborn qui depuis presque mille deux cents ans est lié d'amitié avec le diocèse du Mans.

Oui, Frères et Sœurs c'est un message rude et inconfortable que nous délivre l'évangile d'aujourd'hui. Pas de trace de romantisme.

Interrogeons nous ? Qu'est ce qui fait ma préférence en fin de compte : certes tricher de manière confortable et agréable tout au long de ma vie et en cela me tromper moi-même ou faire place à la vérité dans ma vie et accepter de me laisser saisir et remuer. Car "*qui ne se laisse pas vaincre par la vérité, se laisse entraîner dans l'erreur*". (Saint Augustin)

Laissons-nous aussi inspirer par la vérité, non par les modes et les bavardages sans profondeur que l'on nomme opinion publique. Aussi lorsque nous provoquons le scandale par notre pensée et notre connaissance en Jésus-Christ, et que nous devons nous faire des ennemis, nous devons nous sentir comme les amis de la Vérité, de celui qui en personne est le Chemin, la Vérité, la Vie. Et nous n'oublions pas que chaque jour nous devons vivre de nouveau cette vérité afin de suivre pas à pas le chemin de la promesse de Dieu Car *celui qui agit selon la vérité vient à la lumière* (Jean 3²¹) Amen

Traduction du Père Hervé Marie Cotten, président de la section française de la Fraternité St Liboire